

Des mathématiques pour le monde

J'avoue avoir hésité, résisté, j'ai voulu trouver autre chose, mais sans cesse, le thème du congrès de mai dernier me revenait à l'esprit alors que je réfléchissais à l'AMQ, au rôle qu'elle devrait jouer dans les semaines et mois à venir, rôle où, à titre de nouveau président, j'allais nécessairement devoir tenir ma partie.

Vous le constatez, j'ai finalement cédé et repris le thème, au risque d'être taxé de nostalgie. Parce que le souvenir est beau, celui d'un grand rassemblement réussi autour d'une discipline, rassemblement de personnes intéressées, voire passionnées et qui, de formations comme d'expériences diverses, ont su se retrouver et échanger. Souvenir d'autant meilleur que porteur de promesses pour l'avenir.

Des mathématiques pour le monde donc.

Le premier monde auquel je suis amené à penser, c'est celui des cégeps. Sur ce monde, planent, hélas, plusieurs nuages. La révision des programmes est en cours et suscite quelques craintes pour la qualité de la formation mathématique, en particulier dans le programme général des sciences humaines et dans les programmes dits techniques. On note une propension à vouloir y diminuer les heures consacrées aux mathématiques et à confier ces heures à des personnes qui ne sont pas nécessairement de formation mathématique.

L'AMQ n'a pas été sans réagir. Dans le champ des sciences humaines, Bernard Courteau a offert la colla-

boration de l'Association au Comité-conseil qui se penche sur la révision. Cette offre a été bien reçue et a conduit à une participation active à la rédaction des énoncés de compétences pour les cours de calcul différentiel, de calcul intégral et d'algèbre linéaire ainsi que pour les cours touchant les statistiques et les probabilités. Ces énoncés seront très bientôt soumis à la consultation et, forts de ce premier succès, nous venons de réitérer l'offre de collaboration de l'AMQ pour discuter cette fois d'autres problèmes qui émergent autour de la formation en statistiques et probabilités.

Pour ce qui est du domaine des techniques, la situation reste délicate : nous avons eu une rencontre avec les responsables de la Fédération des cégeps à qui nous avons fait part de nos inquiétudes et préoccupations. Nous pensons avoir été bien entendus, la Fédération nous promettant même une réponse officielle qui nous donnera sans doute l'heure juste. Mais pour l'instant, l'AMQ ne se verra pas reconnaître de rôle dans l'« organigramme » des décideurs, mais pourra tenir une place comme « conscience » (au sens de donner bonne ou mauvaise conscience) du processus suivant l'expression de l'un des porte-paroles de la Fédération.

On le constate, l'AMQ a bougé et continue de le faire, suivant attentivement les dossiers, y réagissant non pour démolir ou condamner, mais pour apporter une contribution positive, allant dans le sens de la qualité de la formation mathématique.

J'ajoute que tous ceux et celles qui oeuvrent dans les milieux collégiaux peuvent apporter leur contribution aux actions entreprises, d'autant que nombre de décisions relèvent maintenant de chacun des collèges. Il faut donc s'y montrer vigilants et ne pas craindre de s'impliquer : l'expérience a montré que les mathématiques s'en tirent mieux là où les liens entre intervenants en mathématiques et intervenants des disciplines centrales de chacun des programmes sont les plus forts. On gagne à se parler !

Le monde collégial n'est pas le seul à changer : ça bouge également beaucoup au primaire et au secondaire avec l'installation amorcée du nouveau programme, installation qui se poursuivra au cours des années à venir. Ce renouveau touche toutes les disciplines et n'est pas sans susciter une foule d'interrogations, d'autant que les approches sont touchées parfois même davantage que les contenus, qu'il s'agisse d'approches pédagogiques ou de modes d'évaluation. Il faudra donc encore là suivre le dossier avec une vigilance sans faille, tout en reconnaissant certains signes encourageants : j'en veux, comme exemple, le fait que la résolution de problèmes, déjà fort présente dans l'enseignement des mathématiques où elle demeure centrale, devient en même temps une de ces compétences dites transversales qui doit marquer l'apprentissage de toutes les disciplines. Autre signe encourageant mais de nature différente, cette réunion d'une vingtaine de personnes spécialistes du domaine mathématique, dont plusieurs membres du GRMS, de l'AMQ et du GDM, convoquées par les responsables du dossier au MEQ afin de réfléchir aux contenus des programmes que l'on s'appête à établir pour le secondaire. C'était là une première semble-t-il, que cette consultation avant décision, une première exclusive au domaine mathématique.

Mais le monde, ce n'est pas seulement l'univers des programmes scolaires : ce sont les gens et il ne faudra surtout pas l'oublier. L'an 2000 a vu la réalisation de plusieurs projets pour rapprocher les mathématiques de ces gens qui n'en font ou n'en feront pas leur métier. Pensons aux affiches dans le métro montréalais ou à cette exposition mathématique itinérante qui continue et continuera à circuler. Pensons aussi aux concours mathématiques auxquels l'AMQ et d'autres groupes sont associés. Pensons surtout à ce qu'il serait possible d'inventer et surtout de réaliser : on a évoqué l'idée d'une semaine mathématique, celle d'une forme, encore à définir, de « dictée » mathématique comme il y a une dictée des Amériques, deux projets auxquels monsieur Legault, ministre de l'Éducation, s'est dit intéressé et qu'il pourrait supporter...

Ceci m'amène à un dernier mot qui pourrait être le condensé de notre programme pour les temps qui viennent : concertation. Si l'on veut que ces projets voient le jour, il faut bien sûr compter sur nos forces et nos enthousiasmes. Mais le succès sera d'autant facile et grand que nous saurons joindre ces forces et enthousiasmes à celles des gens des autres associations. Le succès du dernier congrès l'a montré, chacun peut beaucoup, mais ensemble, nous pouvons encore plus pour que soient présentes les mathématiques à tous les mondes qui constituent notre monde. ■

Jean Dionne
Président